

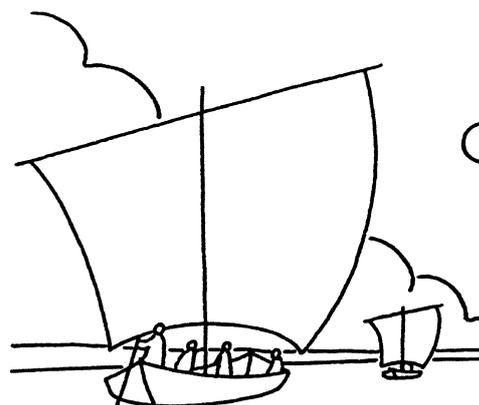
Mesures sanitaires en vigueur pour les célébrations dans les églises :

- Désinfection obligatoire des mains à l'entrée et la sortie avec du gel hydro alcoolique mis à disposition.
- Chacun vient porteur d'un masque : **port du masque obligatoire !**
- Tous les sièges peuvent être occupés - **fin des jauges mais pas des gestes barrières.**
- **Pas de pass sanitaire pour les activités culturelles !**

<u>Samedi 5 février</u>	<u>Sainte Agathe</u>	<u>Jeudi 10 février</u>	<u>Sainte Scholastique</u>
17 h 45	Messe à l'église de RICHERENCHES à l'intention d'Antonio LAGO (12 ^{ème} anniversaire de son décès)	08 h 30	Messe à Chapelle de l'hôpital de VALRÉAS
19 h 00	Messe à l'église de VALRÉAS	14 h 00	Adoration à la chapelle de l'hôpital de VALRÉAS
		20 h 30	Réunion des catéchistes à la salle Cardinal Maury
<u>Dimanche 6 février</u>	<u>5^{ème} dimanche du temps ordinaire</u>	<u>Vendredi 11 février</u>	<u>Notre Dame de Lourdes</u>
09 h 30	Messe à l'église de VISAN	09 h 30	Messe à la chapelle de l'hôpital de VALRÉAS pour les défunts Denis FABRE et sa fille Annie
10 h 45	Messe à l'église de VALRÉAS à l'intention de Raphaëlle, Jean-Louis, Madeleine BLANC William et Manon pour les âmes du purgatoire délaissées	18 h 00	Messe à la chapelle Sainte Rose à VISAN pour le défunt Gérard DUCHÉ et les vivants de sa famille
11 h 00	Messe à l'église de GRILLON Fête patronale Sainte Agathe	20 h 00	Préparation au mariage à la Maison des Associations de VALRÉAS
<u>Lundi 7 février</u>	<u>Bienheureuse Eugénie</u>	<u>Samedi 12 février</u>	<u>Bienheureuse Ombeline</u>
17 h 00	Chapelet à ND de Bon Rencontre à RICHERENCHES	17 h 45	Messe à l'église de RICHERENCHES à l'intention des donateurs du denier de l'Église et des bienfaiteurs de la paroisse
18 h 15	Messe à la chapelle de l'hôpital de VALRÉAS	19 h 00	Messe à l'église de VALRÉAS
19 h 00	Équipe liturgique d'Odile et Monique FAURE		
20 h 15	Groupe de prière à la chapelle de l'hôpital		
<u>Mardi 8 février</u>	<u>Sainte Joséphine Bakhita</u> <u>Saint Jean de Matha</u>	<u>Dimanche 13 février</u>	<u>6^{ème} dimanche du temps ordinaire</u>
15 h 30	Chapelet à l'église de RICHERENCHES	09 h 30	Messe à l'église de VISAN à l'intention des donateurs du denier de l'Église et des bienfaiteurs de la paroisse
18 h 15	Messe à la chapelle de l'hôpital de VALRÉAS	10 h 45	Messe à l'église de VALRÉAS à l'intention des donateurs du denier de l'Église et des bienfaiteurs de la paroisse Jean ESTRELLA (7 ^{ème} anniversaire de son décès)
20 h 00	Équipe de quartier chez Mireille et Henri VEYRADIER	11 h 00	Messe à l'église de GRILLON à l'intention des donateurs du denier de l'Église et des bienfaiteurs de la paroisse
<u>Mercredi 9 février</u>	<u>Sainte Apolline</u>		
08 h 30	Messe à la chapelle de l'hôpital de VALRÉAS		
10 h 30	Adoration à la chapelle de l'hôpital de VALRÉAS et Confessions avec le Père DALMET jusqu'à 12 h suivies d'un temps de louange jusqu'à 12 h 30		

*Passons
sur l'autre rive*

Marc 4, 35



Bulletin Inter Paroissial

de l'Enclave des Papes - Grillon - Richerenches - Valréas - Visan

Courriel : paroisse-de-valreas@orange.fr ☎ Presbytère de VALRÉAS : 04. 90. 35. 02. 59.

Site internet : <https://www.enclave.paroisse84.fr> ou tapez **Paroisse de Valréas** dans votre navigateur



EVENEMENTS ET INVITATIONS

N° 1255 2022.02.05

FUNÉRAILLES : à VALRÉAS, Jean AUBERT COUTURIER 90 ans - Teresa PACE née IGINO 86 ans.

Nous les portons dans nos prières avec leur famille et leurs proches.

CHAUFFAGE DES LOCAUX PAROISSIAUX : l'hiver n'est pas encore fini ! Merci pour ceux qui ont déjà donné et ceux qui vont le faire car il n'est jamais trop tard pour bien faire...

FEUILLE PAROISSIALE : depuis quelques temps, certains ne la reçoivent plus (mystère de l'informatique car vous êtes toujours sur les listes). Alors n'hésitez pas à la consulter sur le site de la paroisse ! Lors de l'envoi le jeudi soir, elle est mise en ligne.

SAINTE AGATHE : la paroisse de GRILLON fêtera sa Sainte Patronne, le dimanche 6 février à la messe célébrée à 11 h.

Agathe morte en 251, vierge et martyre, est la sainte patronne de GRILLON. Elle est née dans une ville de Sicile à Catane. Elle appartenait à une riche famille. Dès son enfance, Agathe se consacre à Dieu. Sachant que la jeune fille professait la religion de Jésus Christ, un gouverneur, nommé Quintien, la fit arrêter. Il la livra à une femme de mauvaise vie qui devait la pervertir par des caresses ou des menaces. Agathe cherche dans la prière la force de résister. Quintien fit alors comparaître Agathe devant son tribunal. Agathe déclara qu'être serviteur ou servante de Jésus Christ, constitue la vraie liberté. Quintien la fit flageller et la renvoya en prison. Un second interrogatoire montra encore que Agathe était fermement attachée au Christ, alors, elle fut mise sur un chevalet et flagellée. Avec des crochets de fer et des tenailles, on lui meurtrit les seins. Elle fut à nouveau jetée en prison avec ordre de ne lui donner aucun soin. La nuit suivante, une clarté céleste apparut à Agathe et toutes ses blessures furent guéries. « Qui t'a guérie de la sorte ? », interroge le gouverneur. « C'est le Christ, Fils de Dieu », répondit Agathe. Alors commença pour Agathe une série de supplices ; on fit coucher Agathe sans vêtement sur des morceaux de poteries cassées et sur des charbons ardents et on y roula son corps dessus. Ce supplice venait à peine de commencer que l'édifice s'effondra et la ville de Catane fut secouée par un terrible tremblement de terre. Quintien va se cacher tant il redoute le tremblement de terre et la révolte du peuple. Agathe adresse une prière à Dieu lui demandant de la retirer de ce monde pour la prendre avec lui dans son royaume. Alors elle poussa un grand cri et expira en présence de nombreux témoins. L'année suivante, au jour anniversaire du martyre d'Agathe, la ville de Catane fut menacée d'un incendie causé par l'éruption de l'Etna. Les païens, eux-mêmes, pleins de vénération pour la jeune martyre, vinrent chercher le voile qui recouvrait son tombeau et le dressèrent comme un bouclier au feu du volcan et l'éruption cessa aussitôt ses ravages.

QU'EST-CE QUE C'EST UN DOCTEUR DE L'ÉGLISE ? : c'est au XIII^e siècle que l'Église va mettre en valeur l'apport des « maîtres et docteurs » des premiers siècles de l'Église. Saint Irénée vient d'être proclamé docteur à son tour. C'est Jésus qui est le premier « docteur » : « Vous m'appelez "maître" [rabbi, docteur] et vous dites bien, je le suis en effet... » (Jn 13, 13). À la dernière cène, Jésus revendique en effet le titre de « rabbi » que lui donnent ses disciples et, plus largement, ses interlocuteurs. De fait, l'Évangile nous le montre souvent enseignant, soit les foules, soit ses proches, et les auditeurs en restaient frappés « car il parlait avec autorité » (Mt 7, 29). C'est lui aussi qui a donné à l'Église ses « docteurs » : « Celui qui est descendu est le même que celui qui s'est élevé au-dessus de tous les cieux... c'est lui qui a donné les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs... en vue de l'édification du corps du Christ » (Ep 4, 10-12). Dans ce passage de la Lettre aux Éphésiens, l'Église issue de la Pentecôte apparaît déployée, grâce à l'action missionnaire des « apôtres et des évangélistes », et les communautés sont gardées et enseignées par « les pasteurs et les docteurs ». Ils prolongent l'activité de Jésus, qui s'est dit lui-même pasteur et maître (ou « docteur », didaskalos). La fin de la phrase montre la visée et la portée de l'évangélisation, de la pastorale et de l'enseignement : conforter les fidèles dans le service qui est le leur et, par là-même, édifier le corps du Christ qui est l'Église. L'antiquité chrétienne a connu des enseignants (« didascales »), catéchistes ou conférenciers, et des auteurs approfondissant par écrit la foi de l'Église (Justin, Clément d'ALEXANDRIE, Tertullien etc.). À côté de ces maîtres « professionnels », des évêques dotés d'une formation suffisante ont vite concentré dans leur personne les deux fonctions de pasteur et de docteur, en enseignant les communautés dont ils avaient la responsabilité. Clément de ROME et Ignace d'ANTIOCHE sont pour nous les plus anciens exemples, après Paul et ses collaborateurs, de ce lien entre pastorale et approfondissement du contenu de la foi reçue, qui s'épanouira, encore au II^e siècle de notre ère, chez Irénée de LYON (entre autres). Au début du V^e s., Augustin, dans sa polémique autour du péché originel, énumère sept « docteurs de l'Église » (doctores Ecclesiae), trois latins et trois grecs, avec en tête Irénée, qui était à la fois grec et latin : Irénée, Cyprien, Hilaire, Ambroise, Grégoire de NAZIANZE, Basile le Grand, Jean Chrysostome.

C'est au XIII^e siècle, après les travaux des grands théologiens tels Thomas ou Bonaventure, qui eux-mêmes puisaient chez les auteurs antérieurs de la période patristique, que l'Église va ressentir le besoin de mettre en valeur l'apport de ces docteurs des premiers siècles de l'Église, en créant officiellement, en 1295, le titre de « docteur de l'Église ». Quatre évêques enseignants sont ainsi devenus les « quatre docteurs de l'Église latine » (Ambroise, Augustin, Jérôme et Grégoire le Grand). Presque trois siècles plus tard, saint Pie V complètera cette liste en y inscrivant d'abord Thomas d'Aquin (en 1567), puis l'année suivante les « quatre Pères de l'Église grecque » (Athanase, Basile, Grégoire de NAZIANZE et Jean Chrysostome), rejoints bientôt par Bonaventure (en 1586).

Sept Pères de l'Église (quatre latins et trois grecs) ont encore été proclamés aux XVIII^e et XIX^e siècles, en compagnie de quatre médiévaux et de deux « modernes » (Alfonse de LIGUORI et François de Sales, tous deux évêques et auteurs). Le XX^e et XXI^e siècles ont promu deux orientaux anciens (le syrien Éphrem et l'arménien Grégoire de NAREK), mais font surtout la part belle aux médiévaux et aux modernes. La plupart de ces docteurs plus récents sont des spirituels, des religieux sans charge pastorale, quelquefois des femmes (Thérèse d'AVILA et Catherine de SIENNE en 1970), Thérèse de LISIEUX en 1997 et Hildegarde de BINGEN en 2012). Le point commun entre des profils désormais aussi diversifiés est d'une part la profondeur de l'enracinement dans le mystère de Dieu, et de l'autre une œuvre écrite, qui permet à qui le souhaite d'être éclairé par l'enseignement ainsi transmis. Un « docteur » de l'Église est donc un saint qui a eu à cœur de puiser aux sources de la parole de Dieu, qui en a reçu par grâce une compréhension particulièrement riche et qui l'a diffusée.